



Le Cournoyen

Messenger de la
Société d'histoire de Cournoyer
St-Marc-sur-Richelieu
Volume 21 Numéro 2
Mars 2018
<http://www.shcournoyer.com>

LA PLUS GRANDE RICHESSE DE CLÉMENT JEANNOTTE

(suite) Par Johanne Jeannotte

De « V'là le bon vent » à Auberge Handfield

Victor Handfield, le mari d'Irène Jeannotte, acheta, quelque temps après leur mariage en 1927, une belle grande maison. Amélia Larue, la mère d'Irène, était heureuse d'habiter avec sa fille, car les deux s'entendaient très bien. Albertine, son autre fille toujours célibataire, se joignit à elles. Cette grande maison, située en face de la rivière Richelieu, attirait les regards. De temps en temps, quelques travailleurs saisonniers y retenaient une chambre et les trois femmes avaient plaisir à leur mitonner de bons repas. Amélia, Albertine et Irène s'occupaient à temps plein de tous ces gens qui venaient goûter au délicieux menu : tourtière, ragoût de pattes de cochon, perchaude, tarte au sucre...

Le 27 août 1944, après soixante-dix-huit ans d'une vie remplie de grands et petits bonheurs, Amélia Larue partit rejoindre son cher Clément.

La vie continuait et Irène fit de la grande maison la pension de famille « V'là le bon vent ». Sa mère n'était plus là, mais sa sœur continuait à l'aider. Ses trois enfants, Simon, Denis et Conrad faisaient leur part. Conrad, en particulier, s'impliquait sérieusement. Toujours souriant, il aimait cuisiner et se plaisait, entouré de tous ces visiteurs. C'est d'ailleurs ainsi qu'il rencontra sa première épouse, Micheline Payette. Comme beaucoup de gens de Montréal, la famille Payette venait faire le plein d'énergie et de bon air à la campagne. Conrad la trouvait fort intéressante cette jeune cliente. Le 26 mars 1951, il épousait Micheline, dans la paroisse Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de LaSalle. Conrad prit finalement la relève à l'auberge, ce dont Irène était particulièrement fière. Malheureusement, Irène mourut le 19 février 1952, un an à peine après le mariage de son fils Conrad. Albertine continua d'aider Conrad et rendit l'âme le 1^{er} février 1965.



La photo prise à l'occasion du mariage de Conrad Handfield et de Micheline Payette : Dans l'ordre habituelle de gauche à droite : Conrad, Victor, Denis, Irène et Simon Handfield...

source de la photo : Louis Robert Handfield

Conrad transforma la pension de famille « V'là le bon vent » en Auberge Handfield. Il transforma des maisons, agrandit la marina, acheta le bateau-théâtre l'Escale et une cabane à sucre située non loin de l'Auberge. Son frère Simon lui prêta main-forte. Conrad a su bien s'entourer, à la cuisine en particulier. Le cuisinier bien portant figurant sur l'affiche de l'Auberge Handfield est un clin d'œil au chef des années où l'Auberge accueillait des personnalités reconnues dans le monde entier. Dans son rôle d'homme d'affaires, il offrit aussi du travail à plusieurs jeunes du village. Conrad aimait sa paroisse natale, il aimait les gens et plusieurs clients devinrent des amis personnels.

Le 10 avril 1997, en reculant son auto pour se rendre à l'Auberge, Conrad n'a pas vu le véhicule qui arrivait sur la rue Richelieu. L'impact fut fatal. Il décédait à 69 ans. Étrange destin ! Sa première épouse, Micheline, était aussi décédée d'un accident d'automobile en 1971... Il laissait dans le deuil, sa seconde épouse, Huguette Chabot et cinq enfants : Pierre, Marc-Antoine, Louis-Robert, Catherine, nés de sa première union et Thomas, né de son second mariage.

De nos jours, Pierre et Louis-Robert Handfield continuent l'œuvre de leur père, de leur grand-mère et arrière-grand-mère.

Conclusion

Clément Jeannotte et Amélia Larue incarnaient la famille traditionnelle d'antan et leur descendance est représentative de la société actuelle avec tous ces enseignants, menuisiers, hommes et femmes d'affaires, dentistes, psychologues, cultivateurs, etc. qu'on y dénombre, et cela sans mentionner ces petits traits physiques qui, tout à coup, nous rappellent l'un ou l'autre d'entre eux.

Sources :

- *Le courrier de Saint-Hyacinthe*
- *Ancestry.ca*
- *Mémoire orale familiale (Simon Handfield, Gaétane Jeannotte, Paulette Jeannotte)*
- *jeannotte-dit-lachapelle.com*

Les terres de Charles Thadée Jeanotte et de Clément Jeanotte

Le grand-père de Clément Jeanotte, Charles Thadée, né en 1813 et époux de Mélanie Dalpé-Pariseau, avait été le fermier de John Fraser sur une terre de la première concession que Fraser avait acquise de la succession Michel Leclair, terre de 3x45 arpents, lot 79-80, en 1854. Puis Fraser avait vendu la terre à Charles Thadée en 1856 pour la somme de 20 000 livres anciens, servant à rembourser les intérêts que payait madame Fraser à la succession Leclair : soit 4 000 livres en 1856, 2 000 en 1857 et 1 000 livres chaque année durant 14 ans à partir de 1858. Il semble que ce fut une lourde dette à rembourser pour Charles Thadée qui dut emprunter à son voisin Joseph Gatien et finalement vendre la terre à Toussaint Archambault, pour son fils Toussaint. Cette vente semble avoir été un échange entre Archambault et Charles Thadée car Toussaint Archambault, la même année, lui cède une terre au rang des quatorze, dont les lots 104 et 106 contenant 84 arpents que Toussaint Archambault avait acquis de François et Pierre Chagnon et que ceux-ci continuaient à cultiver pour lui depuis 1870.

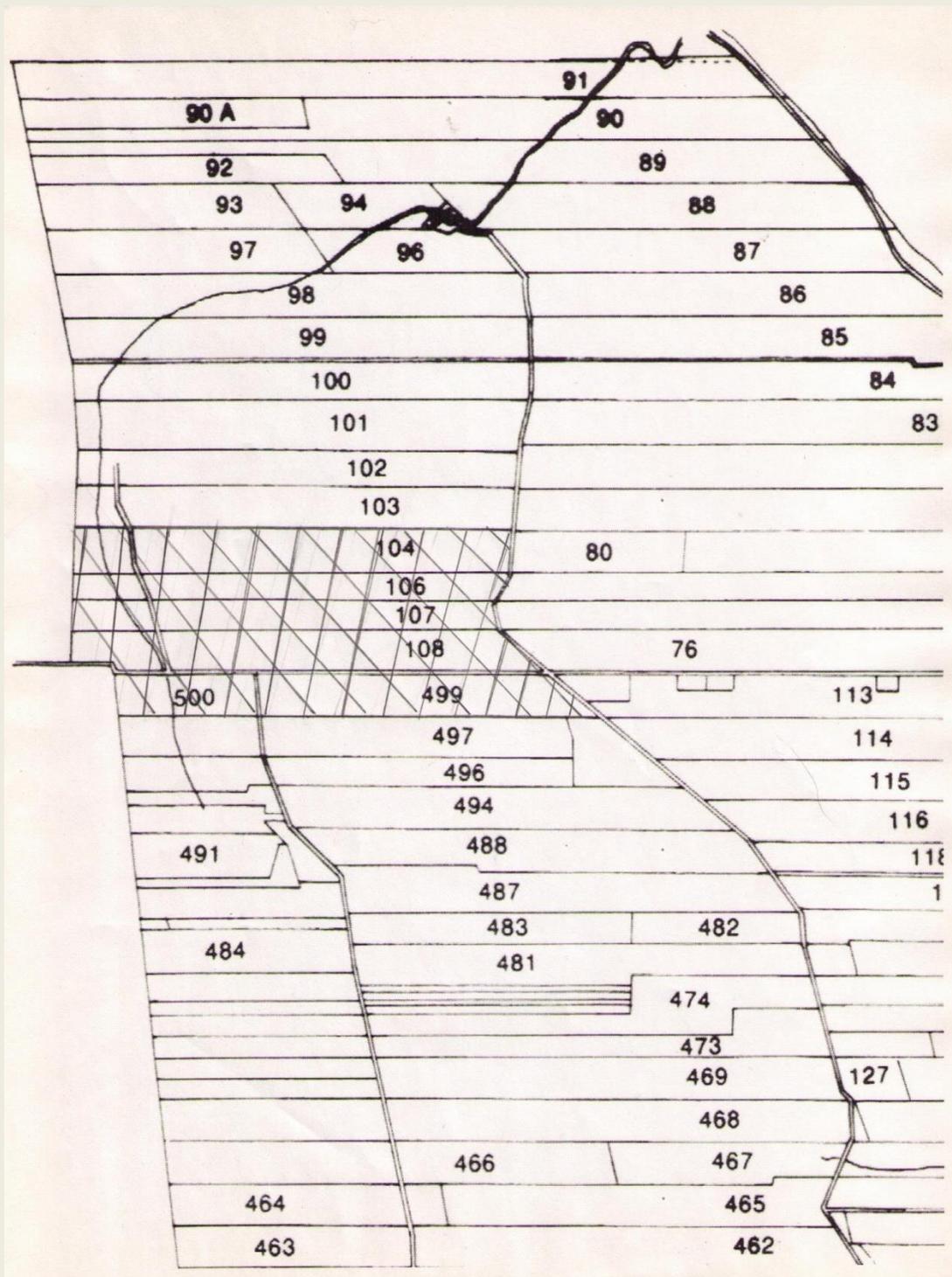
Cette terre du rang des quatorze, le 104-106 et une petite terre située à Ste-Théodésie, le 787, furent offertes par Charles-Thadée Jeanotte à son fils Charles, époux de Sophie Jarret-Beauregard; ces terres étant offertes contre remboursement des dettes de Charles-Thadée en 1877 furent rétrocédées par son fils Charles en 1881. Ce sont les mêmes terres que Charles-Thadée offre en donation à son petit-fils Clément en 1884, en même temps que celui-ci signe un contrat de mariage avec Amélie Larue, fille de feu Hector et Marie Messier. À son contrat de mariage en communauté de biens, comme c'est la coutume, Amélie reçoit la part de la succession paternelle, soit 1044 livres, une vache, une brebis et un rouet; son époux lui promet un douaire de 50\$; c'est le contrat d'établissement du jeune couple. Clément a 22 ans et Amélie est mineure...En contrepartie, le jeune couple doit loger et nourrir les donateurs, leur laisser la moitié de la maison, leur fournir un cheval, une vache et deux brebis...

Clément agrandit patiemment sa terre : en 1888, il achète de Joseph et Filias Bissonnet les lots 488 et 489 qu'il échangera en 1895 avec Anaclet Bissonnet contre le lot 499 comprenant 84 arpents. En 1892, il vend à Calixte Palardy de Ste-Théodésie la terre qu'il avait acquise en 1884 de son grand-père par donation, soit le 104-106 et le 787. Cela lui permet d'acheter à Napoléon Duhamel en 1894, le lot 108 qui a 93 arpents et que Duhamel avait acquis de Jos Beaupré en 1871. En 1899, autre achat par Clément Jeanotte, le lot 107 qui appartenait à la succession de Charles Penelle, et en 1902, Clément Jeanotte complète sa terre par l'achat à William Pépin du lot 500 contenant 12 arpents. En tout, Clément et Amélie ont réussi à acquérir 247 arpents qu'ils destinent à leurs 12 enfants.

Clément meurt subitement en 1904 à l'âge de 41 ans. Il meurt « ab intestat », i.e. sans avoir fait de testament; la vente publique par la succession a lieu en 1904 et les enfants renoncent, au profit de leur mère Amélie Larue, la part qui leur revenait de la succession paternelle; celle-ci devient l'usufruitière des biens de la communauté, à vie. À chacun de ses enfants il reviendra 435\$ des 10 315\$ estimés pour les biens.

Nicole Lamarre

Les terres en quadrillé sont celles qui ont appartenu à Clément Jeanotte au fil des années.





CONVOCAION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'assemblée générale annuelle

de la Société d'histoire de Cournoyer se tiendra le

11 avril 2018 à 19h à la salle municipale de St-Marc

au 102 rue de la Fabrique, Saint-Marc-sur-Richelieu.

ORDRE DU JOUR PROPOSÉ

1. Ouverture de l'assemblée et bienvenue aux membres
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour
3. Procès-verbal de la réunion du 19 avril 2017
4. Bilan financier 2017
5. Compte rendu des activités de la Société pour l'année 2017
6. Projets pour l'année 2018
7. Élections
8. Demande de subvention s'il y a lieu
9. Varia

10. Suggestions des membres
11. Levée de l'assemblée

Célébration du 25^e anniversaire de la création de la Société d'histoire de Cournoyer...

Nicole Lamarre, présidente
450-536-0450

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente :	Nicole Lamarre	450 536-0450
Vice-présidente :	Aurora Loiselle	613 692-6245
Conseillère :	Marjolaine Racicot-Dubuc	450 584-3572
Conseillère :	Claire Archambault	450 584-3207
Conseiller ;	Yvon Forget	450 464-5162
Responsable du Cournoyen :	Louise Desmarais	450 482-6055